



Etienne BRUNEAU

De mémoire d'apiculteur, on n'a jamais vécu un printemps aussi noir. Plus de trente pour cent de pertes de colonies en moyenne, cela semblait faire partie du domaine de l'impossible. Derrière ces chiffres, on trouve de la tristesse, du découragement, pour ne pas dire du désespoir. Certains apiculteurs ont tout perdu. Les pertes sont surtout sévères chez les petits qui, par manque de références, n'ont pas réalisé la gravité de la situation et les efforts qu'il fallait déployer pour conserver des colonies en vie. Les apiculteurs plus importants ont été au chevet de leurs ruches depuis la fin de la saison dernière, n'hésitant pas à les traiter correctement et à les nourrir à plusieurs reprises pour qu'elles ne manquent de rien. En tout cas, cette année, toute erreur s'est payée cash, et même sans erreurs, la mort était parfois présente.

Toute épreuve, pour autant qu'on la surmonte, permet de grandir et de s'améliorer. Dans ce cas, c'est le secteur apicole qui est directement touché et si l'on ne fait rien, ce passage difficile risque de se traduire par la perte directe des apiculteurs qui ont assisté à la mort de leur rucher et par le découragement des autres. « A quoi bon continuer ainsi si c'est pour perdre la moitié de ses ruches tous les ans ? » Les abeilles seront encore là si les apiculteurs sont motivés.

Que faire ?

Une chose est certaine, face à l'adversité, il faut s'unir et savoir faire fi de ses différences pour construire ensemble un avenir pour notre abeille. Ici, c'est sur le terrain que l'avenir va se jouer. Quelle sera notre capacité à reconstituer notre cheptel ? Comment va-t-on pouvoir remotiver les apiculteurs qui ont beaucoup perdu ? La solidarité entre apiculteurs va devoir jouer. Des choix sont à faire : produire du miel ou des essaims ?

Si l'on trouve le dynamisme nécessaire pour surmonter ce cap difficile, on pourra à nouveau espérer et voir l'avenir avec plus d'enthousiasme. On se sentira plus fort, prêt à affronter les nouveaux défis qui s'offriront à nous.

Les premières réunions sont organisées pour mettre en place un plan d'action. Il faut aller vite car la saison sera courte. Déjà, les réflexions fument : où va-t-on trouver les abeilles ? Il vaut mieux diviser et stimuler les nouveaux essaims. Si l'on veut être efficace, il va falloir des reines pour gagner du temps, on pourrait distribuer des cellules...

Après quelques minutes, le dynamisme revient et l'espoir se lit à nouveau dans les yeux. C'est reparti...

En tout état de cause, sachez qu'en cas de problème, vous n'êtes pas seul et que le CARI, le Comité d'accompagnement et de nombreuses autres associations, nous en sommes certains, mettront tout en œuvre pour vous aider à maintenir et à développer votre passion. Il y va de l'avenir de l'abeille.

Etienne Bruneau,
administrateur délégué

N'hésitez pas à visiter notre site, vous y trouverez les dernières nouvelles dans les brèves.